

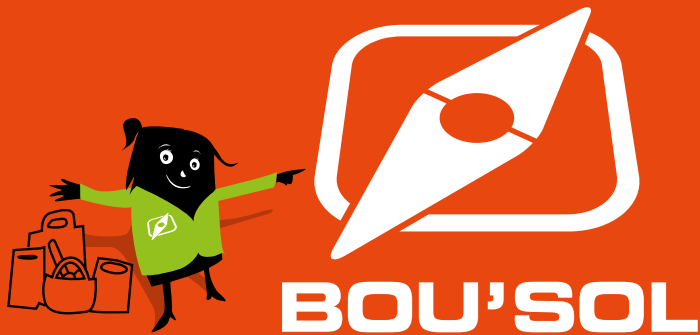


Bou'sol : la monnaie locale et responsable !



BOU'SOL





Ce journal a été réalisé par une équipe de bénévoles et acteurs des bou'sols

www.bou-sol.fr

La **Lettre**
de l'**Economie Sociale & Solidaire** en Boulonnais



Réalisation : Association de Promotion de la Monnaie Citoyenne du Boulonnais • Maquette : www.davidbriatte.com • Coordination : Patricia Hanssens-Gras
• Rédacteurs : Gaëlle Pécon, Nathalie Rocher, Christine Merlin, Adrien Famechon, Vincent Verschoore, Catherine Coppin, Marcel Ghesquiere • Photo de couverture : Vincent Verschoore • Illustrateurs : p 3 Paul Seva, p 7 Frédéric Verheij, p 8 www.facebook.com/clemleftgribouillage - Mascottes bou'sol : Horizon Marketing • Avec le soutien de la Communauté d'agglomération du Boulonnais. • Impression Nordimprim.

édito

Frédéric Cuvillier

Député-Maire
Président d'honneur de
l'Association de Promotion
de la Monnaie Citoyenne
du Boulonnais



L'idée de lancer une monnaie locale dans le Boulonnais m'est venue à l'occasion d'une manifestation du Mois de l'économie sociale et solidaire, quand, en novembre 2011, la France perdait son triple A...

Pourquoi ? Parce qu'une monnaie complémentaire, à l'image du bou'sol, est locale par définition et qu'elle vise à dynamiser la production et la consommation du territoire. En renforçant les circuits courts, la monnaie locale peut améliorer la résilience du territoire, notamment en période de crise... Une monnaie locale n'est donc pas un « gadget », mais avant tout un outil de coopération économique !

Bou'sol est même plus que cela, car j'ai souhaité que la monnaie boulonnaise soit porteuse de valeurs ! On peut donc dépenser ses bou'sols chez différents prestataires qui partagent notamment des valeurs de « respect » : de leurs salariés, clients, fournisseurs, et du territoire... Il suffit de constater la liste des prestataires qui ne cesse de s'allonger... ces valeurs sont bien ancrées dans le Boulonnais !

Enfin, et c'était également mon souhait, la monnaie locale doit être la monnaie de tous les Boulonnais, ni celle des plus fortunés, ni celle des plus démunis, mais de tous les habitants. Pour cela, la bonification de 5 % est un avantage non négligeable d'emblée, et les points de fidélité qui se transforment en bou'sols récompensent les solistes « fidèles ». Un partenariat avec les Centres Communaux d'Action Sociale permettra d'aller encore plus loin pour garantir à chacun la possibilité de consommer local et responsable !

La monnaie locale est une dynamique basée sur la mobilisation de chacun de nous. C'est la première monnaie de ce type à l'échelle régionale et les résultats sont prometteurs ! Pour autant, l'aventure collective n'en est qu'à ses débuts. Que l'on soit consommateur, commerçant, élu, responsable d'association... si chacun participe à son niveau, tout le monde y gagnera !



Déplacez vos habitudes, découvrez le bou'sol



Chiffres clés

LE BOU'SOL PERMET UN GAIN DE POUVOIR D'ACHAT

DE **6,6%**

SI LA MONNAIE EST UTILISÉE DANS LES 2 MOIS.

(presque) Tout sur le bou'sol !

Bou'sol est une monnaie locale et complémentaire créée dans le Boulonnais comme il en existe des centaines dans le monde, et aussi en France. Comme le ticket restaurant ou le chèque cadeau, il ne peut être utilisé que dans les commerces labellisés et permet ainsi de les soutenir.

Quelle différence avec l'euro ?

Contrairement à l'euro, qui peut faire l'objet de spéculations hors de l'économie réelle en accumulant, le bou'sol est essentiellement utilisé pour favoriser les échanges, ce qui était la fonction première de la monnaie. C'est d'ailleurs une monnaie fondante : si on en met un paquet sous son matelas, ça ne sert à rien car elle perd de sa valeur au fur et à mesure du temps.

À quoi ça sert ?

Bou'sol a été créé pour dynamiser l'économie locale du Boulonnais... et ses emplois ! Cette monnaie favorise les commerces responsables, soucieux de l'environnement et de l'humain. Si elle vise à faire évoluer les pratiques des consommateurs, elle ambitionne aussi de développer une communauté de citoyens qui s'impliquent et se réapproprient les questions économiques et monétaires.

Quel intérêt pour le consommateur ?

Bou'sol oriente les achats du consommateur vers des commerces ayant une éthique. Il peut être un outil de changement de ses pratiques.

Il lui facilite aussi la vie en lui proposant toute une palette de commerçants engagés dans cette démarche. Il joue la fonction de label de confiance.

Enfin, utiliser le bou'sol permet d'avoir quelques avantages : 1 bou'sol = 1 euro. Mais pour 20 euros échangés, le consommateur obtiendra 21 bou'sols, 1 bou'sol étant offert par les prestataires. Un système de points d'achat permet aussi d'avoir des bou'sols supplémentaires.

Quels sont les commerces impliqués ?

Il existe aujourd'hui une cinquantaine de prestataires. Alimentation (épiceries, restaurants, maraîcher), transport (bus, location de vélos, auto-école solidaire), loisirs (concerts, librairie...) ou services de proximité (fleuristes, services à domicile...). Tous les secteurs sont couverts et le réseau s'agrandit chaque mois davantage.

Qui l'a créé ?

Ce sont la Communauté d'agglomération du Boulonnais et le Crédit Municipal associés à un collectif d'acteurs de l'économie sociale et solidaire ainsi que de citoyens qui ont lancé ce projet. Un comité de pilotage réunit des acteurs locaux, des solistes (consommateurs de bou'sols) et les prestataires.

Où se les procurer ?

Auprès de l'Association de Promotion de la Monnaie Citoyenne du Boulonnais (APMC) située dans les locaux du Crédit Municipal ou chez des prestataires-relais.



PLUS D'INFOS

www.bou-sol.fr
monnaie.bousol@yahoo.fr
 ☎ 06.38.70.17.65



Isabelle Vanheeckhoet,
salariée de l'APMC



TÉMOIGNAGES DE SOLISTES



Gaëlle Pécron

LA QUALITÉ POUR LES PLUS MODESTES !

Lunettes perchées, coupe au carré, Gaëlle Pécron aime rire ! On l'imagine s'activer dans une pâtisserie. C'est dans ce secteur qu'elle cherche un travail. Au Kawa coffee, elle a vu une affiche sur le bou'sol. « *J'ai adhéré pour les réductions, note-t-elle, mais aussi parce que ça fait cogiter : il faut encourager les commerçants locaux respectueux de leurs salariés, quand on connaît les conditions de travail dans la grande distribution.* » Elle fait une partie de ses courses à la "Biocoop" et à "Artisans du Monde". Et s'implique de plus en plus dans l'association, en tenant par exemple des stands d'information lors d'événements. Elle a assisté à la projection d'un film sur les monnaies locales. « *Dans la salle, quelqu'un a dit que ces monnaies étaient pour les bobos. J'ai répondu que je n'étais pas riche et pourtant, je suis adhérente. Pourquoi n'aurais-je pas droit aussi à la qualité ?* » Et Gaëlle repart dans un nouvel éclat de rire.



Janine Kuraschinski

IL Y A UN DIALOGUE QUI SE CRÉE.

Comment avez-vous connu l'existence du bou'sol ?

Je n'ai pas adhéré dès le lancement, je trouvais le système un peu compliqué. Puis ma fille m'en a reparlé et j'ai adhéré à l'automne 2013.

Utilisez-vous les bou'sols régulièrement ?

Oui, toutes les semaines je fais des courses chez "Artisans du Monde" et "Philippe Olivier", je vais quelquefois au restaurant "La vie est belle" à Wimereux. Une fois intégrée, la procédure n'est pas si compliquée, il faut prendre les sommes dont on a besoin et les dépenser au fil de l'eau. Je fais livrer les bou'sols chez "Artisans du monde", c'est très pratique.

Quels avantages en tirez-vous ?

J'ai davantage de contacts avec les commerçants, je suis mieux renseignée sur les produits que j'achète, il y a un dialogue qui se crée. Les produits sont plus naturels qu'ailleurs, d'ailleurs j'achète moins en grandes surfaces.

Propos recueillis par Marcel Ghesquière



Thierry Bléard

C'EST COMME UN VOTE POUR LE LOCAL.

Thierry Bléard est géomètre-expert. C'est aussi un navigateur passionné... du web. « *Sur internet, j'ai vu une conférence sur les monnaies locales, ça m'a convaincu : on change davantage de choses par les monnaies locales que par un bulletin de vote !* » Quand le bou'sol s'est créé, Thierry a adhéré. « *J'ai regardé la liste des prestataires, j'en ai découvert : la librairie "L'horizon", le restaurant "L'hirondelle". je me suis mis à fréquenter ces lieux, même si je n'ai pas toujours des bou'sols dans mon porte-monnaie. Il y a une confiance qui se crée, on a l'impression d'appartenir à une communauté* ».

Récemment, il a intégré le réseau comme prestataire. « *Je voudrais inciter mes clients à adopter une démarche éco-citoyenne : plutôt que de vendre un terrain constructible entier, il est possible de le diviser en lots, qui seraient plus accessibles à des ménages moins aisés. On pourrait aussi mettre en place des constructions moins énergivores, réalisées par des artisans locaux. Tout le monde y trouverait son compte !* ».



Le Kawa Coffee House

MIEUX FAIRE CONNAÎTRE

LE COMMERCE RESPONSABLE

« Le Kawa est né d'un concept venu d'Angleterre : le coffee-shop. Nous proposons des boissons sur place ou à emporter, le tout dans un cadre sympa. Nous organisons également des soirées jeux de société, des débats et des expositions afin de favoriser la création de lien entre les personnes.

Dès l'ouverture de mon commerce, j'ai commencé à travailler avec des acteurs locaux comme la Biocoop ou "Artisans du Monde". Après avoir entendu parler de la monnaie locale, j'ai été séduit par le principe. J'ai demandé l'agrément. Je suis devenu prestataire dans l'espoir de mieux faire connaître cette démarche de consommation responsable tout en voulant attirer une nouvelle clientèle.

De mai 2013 à septembre 2014, j'ai reçu 838 bou'sols. Peut être qu'en facilitant les échanges entre prestataires, en faisant mieux connaître notre monnaie et en améliorant sa distribution, nous pouvons augmenter le nombre d'utilisateurs. »

Propos recueillis par Gaëlle Péron et Adrien Famechon



Chez Nat, fleuriste

UN SOUTIEN AU COMMERCE DE PROXIMITÉ

Nathalie Penduff ne prend pas la protection de l'environnement à la légère : à l'occasion, elle participe à des ramassages de plastiques sur les plages. Et dans son magasin, les plantes et fleurs sont traitées avec le même soin. « Je cherche à privilégier l'achat de fleurs régionales, sinon je prends des plantes qui ont un label environnemental ou de commerce équitable, comme les roses de l'Equateur. » Ici, point de conservateurs chimiques, mais des engrais organiques. Ce qu'elle pense du bou'sol ? « Cela fédère les habitants qui se sentent concernés par une économie plus solidaire. Et puis c'est un soutien au commerce de proximité. » Avec le bou'sol, elle a constaté l'arrivée de nouveaux clients et a pu rencontrer des prestataires susceptibles de devenir des partenaires. Mais foin de bla bla ! La voilà repartie conseiller une cliente sur les meilleures plantes pour une maison proche de la mer...



Ecogarage du Boulonnais

RENDRE LES SERVICES ACCESSIBLES À TOUS !

A ceux qui ont besoin d'un véhicule pour le travail mais ont peu de moyens pour l'entretenir, l'Ecogarage du Boulonnais propose des solutions : des tarifs modiques sont proposés à ceux qui réparent eux-même leur véhicule, avec l'aide d'un technicien. Le garage peut aussi effectuer la réparation. « On ne remplacera que la pièce défectueuse », explique Christian Cholez, président de l'association. L'association a vite adhéré au bou'sol. « Il faut promouvoir le commerce local et solidaire sur le territoire, souligne Christian. Comme il est essentiel de rendre accessibles les services aux plus défavorisés. »

Le garage développe une plateforme mobilité pour faciliter le transport de tous : location de voitures, transport à la demande, autostop participatif...

« Pourquoi ne pas regrouper sur un lieu les épiceries solidaires, le garage associatif et d'autres structures utilisatrices du bou'sol ? » interroge le garagiste.

HISTOIRE DU BOU'SOL

de la petite graine à la grande monnaie !

« En 2012, on m'a demandé de faire partie d'un groupe de travail sur cette monnaie locale. Comme j'aime expérimenter de nouvelles choses, j'ai accepté ! »

Voilà comment Marcel Ghesquière, Président d'Artisans du Monde Boulogne, a été entraîné dans l'aventure ! S'il ne connaissait pas ces monnaies locales, il a vite compris leur intérêt. « *Cela répondait à nos valeurs : il s'agissait de nous réapproprier la monnaie comme outil d'échanges. Par ailleurs, cela pouvait permettre d'élargir notre clientèle.* »

Dans le groupe qui a conçu le fonctionnement de cette monnaie, il y a eu des débats. Marcel a défendu un montant de cotisation proportionnel au chiffre d'affaires, pour ne pas pénaliser les prestataires.

L'association a été créée en 2013, et un appel à la population a été lancé pour trouver le nom de la monnaie et les illustrations sur les billets. De nombreux citoyens ont participé au choix. Suite à la soirée de lancement, en mai 2013, une cinquantaine de personnes ont très vite adhéré au dispositif.

Comment il voit l'avenir ? « *C'est à nous de faire vivre le réseau. Parmi toutes les initiatives actuelles, Villes en transition, jardins partagés, Systèmes d'Echanges Locaux..., le bou'sol est un élément d'un puzzle qui vise à changer la société vers plus d'équité.* »



Marcel Ghesquière
Président d'Artisans du Monde Boulogne



Les adhésions affluent lors de l'inauguration du bou'sol



Chiffres clés

SI 10 % DES HABITANTS DU PAYS BOULONNAIS ADHÉRENT À BOU'SOL, CELA REPRÉSENTERA UN RÉSEAU DE PLUS DE 16 000 SOLISTES.

SI 10 % DES ACTEURS ÉCONOMIQUES SONT AGRÉÉS, C'EST UN POTENTIEL DE PLUS DE 700 PRESTATAIRES !

Un fonctionnement démocratique

L'association est composée de 3 collèges : les prestataires, les solistes, et les institutionnels (Crédit Municipal, Communauté d'agglomération du Boulonnais...). Le collectif de gestion composé de 8 personnes, émanant de chacun des 3 collèges, s'assure du bon fonctionnement de l'association.

A noter : Comme le projet nourrit une ambition démocratique, le fonctionnement est horizontal et le consensus est recherché lors des débats.

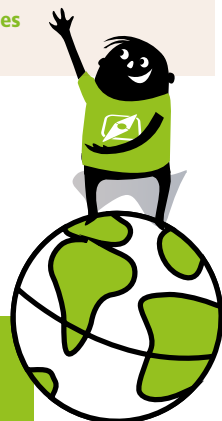
CARTE DE FRANCE
DES 64 PROJETS DE MONNAIES
LOCALES COMPLÉMENTAIRES (MLC)



- ▶ Le chiemgauer, en Bavière fonctionne depuis 2003. Plus de 3000 usagers et 650 commerces échantent annuellement avec cette monnaie.
- ▶ Plus de 5000 monnaies locales dans le monde.

À LIRE

« Les monnaies locales complémentaires », Philippe Derruder, Ed. Yves Michel
« Made in local », Raphaël Souchier, Ed. Eyrolles





Tous co-responsables !

« Devenir soliste c'est adhérer à une association de consommateurs, mais aussi d'acteurs pour réfléchir ensemble. Dans quel environnement voulons-nous vivre ? Quelle valeur donnons-nous aux choses dans nos actes de consommation quotidiens ? Sommes-nous actifs ou passifs ?

Adhérer est le premier acte.

Chacun peut participer, le prestataire en proposant des produits et services respectueux de l'Homme et de la Nature, le soliste en apportant un peu de son temps et en partageant ses idées. C'est la suite du chemin, riche en rencontres, sur lequel vous vous retrouverez peut-être pour écrire un article ou pour motiver de futurs solistes. Le projet se construit avec le soutien de tous. »

Catherine Coppin, soliste

Bou'sol, germe d'une autre société ?

« Bou'sol est un outil multi-facettes », explique Joackim Lebrun, qui a accompagné la création de cette monnaie dans le Boulonnais*. Il y a quelques années, Joackim a mis en place dans une association roubaisienne une autre monnaie locale. « Des étudiants qui faisaient de l'aide aux devoirs auprès d'écoliers bénéficiaient de places de spectacle offerts par des partenaires associatifs ou commerciaux : c'était une reconnaissance de ces actions citoyennes. Cela a créé des liens de confiance entre les gens... La monnaie complémentaire est un magnifique moteur sur un territoire. »

* Salarié de l'Apes, réseau régional de l'économie solidaire, et référent pour les monnaies locales dans le Nord-Pas de Calais.

Une monnaie accessible à tous

Comment impliquer dans cette dynamique davantage de citoyens, y compris les moins argentés ? Le collectif de gestion du bou'sol va mettre en place une série d'actions en ce sens. « Grâce à différents partenariats, nous souhaitons pouvoir verser aux familles volontaires des aides sociales en bou'sols, ceci par le biais notamment des Centres Communaux d'Action Sociale », explique Mireille Hingrez Cereda* « Les familles pourront dépenser cette monnaie dans les commerces agréés et bénéficieront en plus du bonus en bou'sols. Une démarche vertueuse pour les collectivités partenaires puisque 100 % des aides versées seront réinjectées directement dans l'économie locale... ». Un travail de sensibilisation va être mené dès 2015 dans les quartiers de l'agglomération boulonnaise.

* Vice-Présidente de la Communauté d'agglomération du Boulonnais en charge de l'économie sociale et solidaire.



Perspectives B to B!

« Bou'sol évolue sans cesse et propose de vertigineuses possibilités. Depuis quelque temps a émergé l'idée du *business to business*. Actuellement les solistes gagnent du pouvoir d'achat en achetant localement en bou'sols des produits et services. Les billets reçus par le prestataire retournent alors au Crédit Municipal et sont chargés en euros, déduction faite des 5 % cotisés par le commerçant. Mais celui-ci pourrait se fournir chez un prestataire local lui aussi. Les bou'sols encaissés seraient réinvestis dans la communauté et pourraient circuler ainsi jusqu'à cinq fois avant le changement en euros. Les adhérents prestataires sont amenés à se prononcer sur la façon de procéder. »

Christine Merlin



Des réunions sont dorénavant organisées régulièrement le samedi à la maison des associations pour permettre aux solistes et aux prestataires de se rencontrer et d'échanger.

Plus d'infos ☎ 06.38.70.17.65



Les Aventures de Budget Jones, volume V

Budget Jones apprend à consommer



Avant, Budget commençait toujours sa journée du samedi par traîner dans son appartement en désordre jusqu'à ce que la faim la pousse vers le supermarché, en périphérie de la ville. Là-bas, elle errait parmi de grands rayons, disposés bien parallèlement, et dont pas une boîte ne dépassait.

De jour en jour, Budget s'angoissait. La froideur de la consommation facile lui tournait la tête. Des pots de crème-qui-rendent-jeunes aux jolis emballages dorés jusqu'aux bottes de poireaux prédécoupés sous plastique, tout l'attirait et invariablement, elle se dépêchait d'acheter tout, de jeter tout. Jusqu'au jour où sa société fut rachetée par une multinationale de l'agro-alimentaire basée à Singapour, et revendue en pièces détachées au Zimbabwe...

Depuis cette triste époque, Budget avait beaucoup évolué. D'abord elle avait revendu tous les objets qui l'encombraient. Elle rencontrait des gens, prenait le temps de poser des questions. D'où ça vient, ça ? Qui l'a confectionné ? Elle rencontra même des gens qui produisaient eux-mêmes des choses ! Et qui les vendaient à des gens qu'ils connaissaient ! Di-rec-te-ment. Elle recommença à travailler. Pour un artisan menuisier. Qui lui donna une prime en bou'sols à la fin du mois.

«- Que voulez-vous que je fasse avec un billet de Monopoly, boss ?

- Budget, ce billet vaut 20 euros, mais c'est une monnaie locale solidaire.»

Budget était enthousiaste. Elle changea une bonne partie de ses euros en bou'sols et mit des chaussures plates. A elle les marchés du samedi matin, le petit épicier bio qui la connaissait par son prénom, la jolie fleuriste aux roses fraîches du jardin. Elle réparait sa voiture elle-même, désormais, à l'aide des lumières de son garagiste associatif. Elle savait d'où venait ce qu'elle mangeait, ce qu'elle portait comme vêtements, comme bijoux. Plus de risque de jeter ses chaussures préférées, vive le petit cordonnier du quartier !

Depuis qu'elle était soliste, les choses avait bien changé dans la petite ville balnéaire. Les gens souriaient. Certes, il était plus marrant d'attendre dans la file chez le boucher que d'être coincé le samedi dans les embouteillages devant le centre commercial...

La suite au prochain épisode...

Christine Merlin



A quoi jouons-nous ?

Pile,
argent bonheur
qui facilite l'échange,
intelligence de l'interdépendance
à la ressemblance de l'homme, être d'abondance,
miroir d'un prix pesé avec soin par chacun
reflétant travail et besoin,
vecteur de confiance entre les humains
faiseur de paix à satiété

Face,
argent malheur
qui débilite l'esprit,
cupidité sur des comptes accumulées
excitée par la peur de manquer,
étalon artificiel niant la vie et le réel,
mesure de coûts et profits personnels,
liquide corrosif des liens humains
défaiseur de société

A chaque transaction, à quoi jouons-nous ?

Nathalie Rocher

« Il y a ceux qui voient les choses telles qu'elles sont et se demandent pourquoi, et il y a ceux qui imaginent les choses telles qu'elles pourraient être et se disent... pourquoi pas ? »

Georges-Bernard Shaw



Utiliser bou'sol,
c'est consommer local !



Cap vers des échanges
qui ont du sens



La Lettre
de l'Économie Sociale
& Solidaire en Boulonnais

Pour nous contacter ☎ 06 38 70 17 65
monnaie.bousol@yahoo.fr • www.bou-sol.fr

